

NOM: _____

Le Père Noël

Démissionne!



SUITE À L'ÉCOUTE DE LA VIDÉO DE SAM'PARLE,
UTILISE CES QUESTIONS POUR POUSSER TA RÉFLEXION UN PEU PLUS LOIN.

1

QUE DOIT FAIRE LE PÈRE NOËL POUR SÉCURISER
LE ROYAUME DES PÈRES NOËL POUR TOUJOURS?

- A) RASSEMBLER 102 LUTINS HABILLÉS EN VERT.
- B) DEMANDER LA PERMISSION À JÉSUS.
- C) PRIER MARIE PENDANT 12 JOURS .
- D) PROUVER QUE CE JÉSUS N'A JAMAIS VRAIMENT EXISTÉ.



2

SUITE À SES RECHERCHES, POURQUOI
LE PÈRE NOËL ÉTAIT CONTRARIÉ?
(VOIR LA VIDÉO À 4 MIN)

- A) PARCE QU'IL A RÉALISÉ QUE TOUT LE MONDE, À PART LUI, AIME JÉSUS.
- B) PARCE QUE, PEU IMPORTE CE QU'ON PENSE DE JÉSUS, IL A RÉELLEMENT EXISTÉ.
- C) PARCE QUE LA QUASI-TOTALITÉ DES EXPERTS (CHRÉTIENS OU NON) EN VIENNENT À LA MÊME CONCLUSION, IL A EXISTÉ.

5

QUEL EST LE MEILLEUR CADEAU QUE LE
PÈRE NOËL A À NOUS OFFRIR?

- A) NOUS ANNONCER QUE, JÉSUS, C'EST LUI LE VRAI HÉROS DE NOËL
- B) SES RENNES VOLANTS
- C) UNE BOÎTE DE BISCUITS DE MÈRE NOËL

4

QU'EST-CE QUE MÈRE ET PÈRE
NOËL ONT TROUVÉ EN
CHERCHANT LA VÉRITÉ SUR
NOËL?

- A) QUE LE VRAI HABIT DU PÈRE NOËL EST BLEU
- B) QU'UN SAUVEUR EST NÉ ET QUE C'EST LUI QUI PEUT TOUT CHANGER
- C) QUE LA VRAIE DATE DE NOËL EST LE 25 JUILLET

3

COMMENT EST LE VRAI
PÈRE DE NOËL?

- A) BIENVEILLANT
- B) DÉVOUÉ POUR LES VULNÉRABLES
- C) UN DIEU QUI PARDONNE
- D) TOUTES CES RÉPONSES



RÉPONSES: 1-D, 2-B ET C, 3-D, 4-B, 5-A

NOM: _____

Le petit âne gris

PAR LÉON GUILLOU

Eh oui! C'est moi, l'âne gris... Ça ne te dit rien? Mais si, rappelle-toi... Le petit âne gris de la crèche... Oh! Je suis bien vieux, maintenant. Mais avant que je ne disparaisse, j'aimerais bien te raconter cette histoire. C'était il y a très longtemps...

J'étais tout jeune alors, quand Joseph, le charpentier de Nazareth, me prenait à son service. Chez lui, je menais une petite vie bien tranquille : quelques promenades, par ci, par là... De temps en temps, il fallait bien transporter les pièces de bois pour les travaux de mon maître... Mais enfin tout se passait bien...Tranquille, quoi!

Jusqu'au jour où...

J'étais là, à baguenauder à travers les ruelles de Nazareth, quand, tout à coup, passant devant la maison où habite Marie, la fiancée de Joseph, mon maître, j'entends un drôle de bruit et j'aperçois une étrange lueur. Curieux comme je suis, je m'approche tout doucement sans bruit, jusqu'à la fenêtre, juste comme ça, pour voir ce qui se passe...

Marie, mon Dieu qu'elle était belle, Marie était là, agenouillée devant une sorte de lumière d'argent, de laquelle sortait une voix angélique, venant d'un autre monde :

«Je te salue Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi. Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu concevras et enfanteras un fils à qui tu donneras le nom de Jésus. Il sera appelé fils du Très-Haut. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement et son règne n'aura pas de fin. »

Et Marie, tout humble : « Mais comment cela est-il possible, puisque je ne connais pas d'homme? » Et la voix de lui répondre : « L'Esprit Saint viendra sur toi et la personne du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi cet enfant qui naîtra sera appelé Fils de Dieu. » Marie alors s'incline et dit : « Voici la servante du Seigneur ! Qu'il m'advienne selon ta parole.»

Quelque mois plus tard, par un beau matin de décembre, je suis réveillé brusquement par un tintamarre... Sur la place et à tous les coins de rue de Nazareth, les gardes romains annoncent à tue-tête, à grand renfort de tambours et de trompes : « Avis à la population : Par décret de César Auguste, notre grand empereur et sur ordre de Quirinus, gouverneur de toute la Syrie, il est fait obligation à tous les hommes valides et à leur famille de se rendre dans leur ville d'origine, pour s'y faire recenser. »



ecoledamelie.com


Revente et reproduction interdites. Merci de respecter mon travail.



3

Quelle affaire ! Nous voilà donc, quelques jours plus tard, Joseph, Marie et moi, marchant sur les routes et chemins qui montent de Nazareth à Bethléem. Trois longs jours de marche à travers la campagne.

Et puis, c'est moi qui porte Marie, la pauvre, toute grosse de l'enfant qu'elle attend et qui ne saurait tarder à venir au monde. Pourvu que ça n'arrive pas en chemin ! Oh ! Elle est bien douce et gentille avec moi, Marie, de temps en temps, pour m'encourager, elle me fait une caresse sur l'encolure. Et, je vais vous dire, elle est tellement belle, que je suis tout fier, quand on traverse les villages et les hameaux, oui, je suis tout fier de la porter sur mon dos.



Nous voici enfin à Bethléem. Il était temps d'arriver, la route a été dure et longue. Mais que de monde ici ! Ma parole, ils sont tous originaires de Bethléem, c'est pas possible ! Ça ne va pas être simple de trouver un logement avec tout ce monde. Et pourtant, ce n'est pas le moment de coucher à la belle étoile, avec la Petite qui ne devrait pas tarder à enfanter. Les nuits sont noires et froides.

Joseph, fatigué, se traîne d'auberges en hôtelleries : « Monsieur l'hôtelier, auriez-vous une petite place pour ma femme et moi dans votre auberge ? Oh, juste un petit coin, on n'est pas difficile. Ma femme attend un enfant et avec ce froid nous ne pouvons rester dehors. » Mais partout, les mêmes réponses : « Mon pauvre ami, c'est complet... C'est complet... Allez voir ailleurs... Ici, c'est pas un hôtel pour vagabond... J'en ai déjà refusé plus de cinquante... Plus de place, plus de place... »

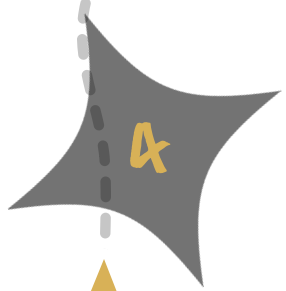
Il me fait pitié, le pauvre Joseph, et Marie, donc, qui n'en peut plus. Partout, on leur claque la porte au nez. Moi, ça ne me gêne pas de passer la nuit dehors, sur la place ou ailleurs. Mais eux... eux, les pauvres gens ! Ils ne vont quand même pas dormir à la belle étoile, surtout qu'en cette période, les nuits sont drôlement froides. Et, c'est sûr, dans l'état où elle est, Marie ne passera pas la nuit sans mettre son enfant au monde.

Mais là, sur le pas de la porte d'une auberge, une servante nous observe, avec tendresse et pitié :
-Hep ! hep ! Je crois te reconnaître, toi. Tu ne serais pas de Nazareth, par hasard ? J'y ai passé toute mon enfance...

-Ah oui !

-Ça y est ! Joseph, le charpentier. Il me semblait bien ! Tu as l'air bien en peine, mon pauvre ami. Écoute ! Derrière l'auberge dans laquelle je travaille, il y a une grange, une sorte de crèche pour animaux... Ce n'est pas le grand luxe, mais si tu veux, viens avec moi, ta femme et toi, vous y serez toujours mieux que dehors pour passer la nuit.





Ah ! elle avait bien raison, la petite dame de l'auberge. On est sûrement mieux ici que dehors! Imagine-toi que j'y ai même trouvé un collègue... Un énorme boeuf... avec des cornes pas possibles...Brrr ! Il est impressionnant et je n'ai pas l'habitude de fréquenter ce genre d'animal! Mais, tant pis, pour une fois! De toute façon, on n'avait pas le choix.

Et comme ça, si l'enfant vient au monde cette nuit, sa mère pourra le coucher dans la mangeoire pleine de paille et de foin. Et avec mon collègue le boeuf, s'il n'est pas trop paresseux, nous arriverons bien, à nous deux, à réchauffer un peu le petit.

Oh là là! Comme il fait froid! Je viens de mettre mon museau à la lucarne, la nuit est noire, noire... avec des milliers de petites étoiles, et juste là, au-dessus, une grande étoile brillante comme un petit soleil. Je n'avais jamais vu ça !

Tout à coup, je crois bien que c'était vers la mi-nuit, là, au bas de mes sabots, sur la paille, j'ai vu quelque chose de rose et de blanc, qui bougeait et gazouillait doucement... C'était lui, oui, c'était lui, l'enfant... Et Marie qui lui souriait...

Joseph, lui, s'est agenouillé. Alors moi, tout bête, j'ai fait pareil, je me suis agenouillé aussi, et pour ne pas être en reste, doucement, tout doucement, j'ai posé mon museau rose sur le petit ventre de l'enfant.

Tu ne vas pas me croire, mais je t'assure, c'est vrai, il m'a regardé, moi, l'âne gris avec mes oreilles toutes droites et pointues, et... IL M'A SOURI !

Mais à peine l'Enfant était là, dans la mangeoire, que dehors la nuit s'est emplie de chants et de rumeurs... C'était beau! C'était beau! Jamais, je n'avais entendu une chose pareille.

Et tout à coup, je les ai vus arriver. Deux ou trois d'abord, puis cinq, six, dix, vingt... Ils arrivaient de partout, les bergers, descendant de leurs collines, venant de leurs métairies et de leurs pâturages. Il y avait Louis le Rougeaud, Jeannot le Pâtre, Titive le Ravi, Mathieu le Métayer... Oui ! Ils arrivaient de partout, les bergers avec leurs brebis, leur fromage, leur lait, leur miel, leur beurre... Et ils avaient l'air heureux, heureux d'être là, autour de l'Enfant. [...]

Heureux, ah oui ! Ils étaient heureux, les bergers, d'être arrivés là les premiers, pour saluer l'Enfant. Et, ils n'étaient pas venus seuls, toute la famille avait suivi, même les gosses, trop contents d'être de la partie. Pierre, le bambin de Titive le Ravi, tout blond, tout timide, s'est approché, jusqu'en-dessous de mes pattes, là, tout au bord du berceau, et prenant dans sa petite main la main encore plus petite de l'Enfant Jésus, il s'est mis à lui parler :



Salut petit Jésus, endormi dans la crèche, né pour souffrir,
 Qui n'avez dans l'hiver qu'un peu de paille sèche pour vous couvrir.
 Salut petit Jésus, tout petit, tout aimable, aux yeux si doux,
 Souriant aux bergers à genoux dans l'étable autour de vous.
 Salut petit Jésus, enveloppé de langes, enfant si beau,
 Adoré par les rois et servi par les anges dans le berceau.
 Salut petit Jésus, dans les bras d'une mère, silencieux,
 Enfant dominateur qui lancez le tonnerre du haut des cieux.
 Salut petit Jésus, mon âme vous adore, roi triomphant,
 Mais vous me paraissez bien plus aimable encore, petit enfant.



Comme elle était belle, Marie, le visage illuminé d'une joie profonde. Elle n'avait d'yeux que pour son petit, son fils. Puis soudain elle l'a pris doucement dans ses bras. Alors devant tant de douceur, contemplant cette maman si belle et cet enfant si joli, tous se sont tus : Les bergers, les femmes, les enfants, même les brebis, jusqu'à mon copain le bœuf, qui, finalement, n'était pas si terrible que ça : même lui il a cessé de ruminer. Et dans ce silence, Marie, berçant son enfant lui a murmuré :

Plus brillant que la promesse,
 Est-ce vous mon bel agneau
 Que des deux mains je caresse
 Sous cet auvent de roseaux ?

Est-ce vous le roi du monde ?
 Je n'ai rien pour vous vêtir,
 Que la douceur qui m'inonde,
 En vous regardant dormir.

Quand je vous sens solitaire
 Et si nu sur cette terre,
 Fragile, craintif et froid,

Ma pauvreté me fait honte :
 Mais pour vous garder, je compte
 Plutôt sur Dieu que sur moi.



C'est drôle, j'ai beau être un âne têtu, je sentais bien qu'il se passait là quelque chose de pas ordinaire. Quoi? Je ne le sais pas très bien et comme je ne suis pas trop malin, j'ai parfois du mal à comprendre. Mais j'en étais sûr, cet enfant là, ce Jésus, comme ils l'appelaient n'était pas un enfant comme les autres. Je les entendais qui disaient : c'est le MESSIE ? LE FILS DE DIEU. Mais dans ma pauvre tête d'âne butté, ça ne disait pas grand-chose. Et dans la nuit, fatigué de ces trois longs jours de voyage, de cette journée à chercher un logement et de cette nuit de fête, je me suis soudain assoupi... Oh! Pas très longtemps, mais juste le temps de faire un rêve... Et, dans mon rêve, je me suis vu des années plus tard, bien plus tard, portant un homme sur mon dos, un homme qui ressemblait étrangement à ce petit Jésus couché là, dans la mangeoire... Et nous entrions dans Jérusalem, au milieu d'une foule qui brandissant des palmes : Hosanna au Fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!

Et puis, tout à coup, bousculé dans mon rêve par tous ces gens qui se pressaient autour de l'Enfant, je me suis réveillé en sursaut... C'était mon copain le bœuf, qui, pas très content de me voir dormir, me réveillait de coups de pattes et de queue.

La grange était pleine, ils étaient tous là : Marie et Joseph, les bergers avec leurs femmes et leurs gosses, et même d'étranges personnages qui ressemblaient à des rois. Ils étaient tous là, autour de l'Enfant Jésus. Et tout ce monde, le visage radieux, chantait : « Voici la fête, sonnez pipeaux ».

Source: <https://www.catholique-nancy.fr/sites/catechese/une-veillee-de-noel-le-petit-ane-gris/>



NOM: _____

1



Retour sur

Ta lecture

À LA SUITE DE TA LECTURE VOIS-TU L'ÉVÈNEMENT DE NOËL
AUTREMENT? POURQUOI?

QU'EST-CE QUI A RETENU
TON ATTENTION?

QU'AIMERAIS-TU
CHANGER DANS TA FAÇON
DE CÉLÉBRER NOËL
CETTE ANNÉE?



« Après tout, c'est lui le plus beau des cadeaux qu'ait jamais reçu l'humanité. »



NOM: _____

Les cadeaux de Jésus

QUI EST ASSEZ GÉNÉREUX POUR DONNER LUI-MÊME DES CADEAUX LE JOUR DE SA FÊTE?

VERTICAL

1. On peut lui ___ de nos peurs, de nos peines, de nos difficultés, etc.

3. Il donne un sens à notre ___. Il nous a sauvé et grâce à lui nous irons au Ciel. Avec son aide, il devient plus facile de se détacher des choses matérielles.

4. Il nous donne la ___ intérieure.

5. Il nous donne la ___ pour passer à travers les épreuves.

1 P						
2 A	I	M	E			
R						
L		3 V				
E		I				
4 P		5 F	O	R	C	E
A		O				
7 A	I	M	E	R		
X		C				
		8 S	E	U	L	



HORIZONTAL

2. Il nous donne la certitude d'être toujours ___ peu importe la situation.

5. Il nous donne la ___ de comprendre le sens de faire des sacrifices pour aimer les autres.

7. Il nous donne d'___ Dieu et notre prochain.

8. Avec lui, je ne suis plus ___. C'est un ami qui marche avec moi.

